

Les comices agricoles

La première société d'agriculture de la province d'Auvergne est créée par ordonnance du roi en 1761. Son objectif est d'obtenir des informations sur l'état réel de l'agriculture et de l'élevage en Auvergne ; un grand nombre de décrets royaux favorables aux cultivateurs sont alors pris sur la libéralisation du commerce des bestiaux et la libre circulation des grains dans tout le royaume. Malheureusement cette société d'agriculture cesse ses travaux dès 1773.

La révolution ne s'intéresse pas à l'agriculture et il faut attendre le XIX^e siècle pour voir apparaître les sociétés d'agriculture et les comices, nés d'un constat, non pas des paysans, mais des édiles.

Le décret royal de 1833 crée les comices agricoles dont le rôle est de :

- stimuler l'agriculture et l'élevage,
- encourager les meilleures méthodes d'assolement,
- réfléchir à l'amélioration des races de bestiaux et aux moyens de croisement appropriés,
- encourager le perfectionnement des instruments aratoires, et d'en inventer de nouveaux.

Au cours du XIX^e siècle on comptera jusqu'à 700 comices en France.

Les premiers comices créés sont des comices d'arrondissement, leur composition est réalisée sous l'autorité du sous-préfet qui choisit des personnalités aptes à le faire fonctionner ; en général, le conseiller général et les maires du canton, des personnalités non revendicatives.

Au début du règne de

Louis-Philippe, il y a 4 comices dans le Puy-de-Dôme. Un concours est organisé alternativement dans chacun des arrondissements.



Le comice d'arrondissement de Riom est créé très rapidement, en 1838, et va entraîner toutes les communes environnantes.

La plupart des plantes les plus utiles n'arrivent alors dans les champs qu'après avoir subi, entre des mains habiles et patientes, des transformations qui, en leur faisant perdre leur caractère primitif les ont adaptées aux besoins et au climat de la région.



C'est ainsi que le comice de Riom incite à cultiver la garance, la carotte à collet vert, très productive, la madia sativa, originaire d'Amérique du Sud, plante annuelle à fleurs jaunes, haute de 2 m dont les graines rendent 25% en huile.



Le comice par ailleurs, donne des conseils à ses membres dans des publications qui paraissent 2 fois par an.

Le cheptel n'est pas oublié ; en 1856, le comice de Riom fait venir du Cantal, en 2 convois, 74 génisses et taureaux pour améliorer le cheptel de ses adhérents.

La Société d'Agriculture du Puy-de-Dôme est fondée en 1840 à Clermont, présidée par Charles Bernard de Ballainvilliers, intendant d'Auvergne. Elle se compose de 28 membres titulaires et de correspondants dans chaque canton. C'est une association fermée, il faut être parrainé par 2 titulaires pour y entrer. La société publie un bulletin agricole chaque mois.

Les comices célèbrent le triomphe de l'agriculture française où tout est mis en œuvre pour la faire progresser.

Les concours organisés chaque année dans les chefs-lieux de canton font la promotion de TOUTE la France rurale et décernent prix et médailles pour récompenser les plus beaux animaux et les hommes les plus méritants :

- les cultivateurs pour leurs résultats et la tenue de leur ferme,
- les instituteurs pour l'enseignement de l'économie agricole,
- les cantonniers pour le bon entretien des routes,

-les domestiques des deux sexes ayant travaillé dans la même ferme depuis 20 ou 30 ans.

L'empereur Napoléon III institue une prime d'honneur de 200 francs et une médaille d'or destinées à récompenser l'exploitation agricole jugée la meilleure et la plus apte à être offerte en exemple. Cette prime est décernée par un jury spécial de 6 membres qui visitent les fermes adhérentes au comice 10 jours avant le concours ; ils examinent les champs, les jardins, les vergers, les étables et les comptes .

En 1862, la société d'agriculture choisit la ville de Riom pour son premier concours départemental, auquel s'ajoute une exposition des produits de l'industrie ; 16000 visiteurs défilent pendant 4 jours.

A partir de 1870, les comices d'arrondissement s'effacent au profit des comices cantonaux. Chaque canton veut aussi avoir sa fête de l'agriculture annuelle. C'est en 1905 que le comice d'Ennezat est créé mais seulement 5 paysans sur les 28 membres siègent au conseil de ce comice.

Hormis les 2 périodes de guerre du XX^e siècle, les comices organisent des concours chaque année avec des volets festifs plus ou moins marqués :

-En 1908, le comice agricole d'Ennezat organise un énorme concours sous l'autorité de Georges Bonnefoy conseiller général et en présence d' Etienne Clémentel et Hippolyte Gomot.



885 francs de prix sont distribués soit 8 mois de salaire d'un ouvrier.



Hippolyte Gomot

-En 1923, Aigueperse, nostalgique du passé, organise un concours de 3 jours sur le modèle du Second Empire.

